

Carr reçut de terribles coups, et quand on l'emmena à Bellevue on aperçut qu'il avait le crâne et le bras fracturés et la figure contusionnée. Kennedy fut emmené à Bellevue où il identifia Lee comme son agresseur.

Le capitaine Cooney et Kennedy disent que depuis plusieurs jours Lee avait menacé de "finir" Kennedy parce que ce dernier était l'associé de Thorpe.

Pendant que Kennedy et Lee se battaient on fit dire au capitaine Conner que Kennedy avait été tué. Ceci ne fit qu'augmenter l'excitation des réservistes qui s'élançèrent de la station dans la rue.

Ce fut le cas d'un homme qui s'élança d'une rue transversale près de la rue Quarante-deuxième, poursuivi par des émeutiers. Le nègre courut dans le restaurant Shanley, un des cafés fashionables du haut de la ville.

La vue du nègre fuyant couvert de sang ne servit qu'à augmenter l'excitation de ces dames, qui en quittant le restaurant se trouvèrent dans la rue au milieu d'une foule hurlante et ayant soit de sang.

Le nègre qui avait créé cet émoi en profitant pour s'évader, mais un autre nègre du nom de Walker, appartenant à la troupe Williams et Walker, fut tiré d'un car sur Broadway et affreusement battu.

Le capitaine Burns, de la station de la rue Ouest Trente-Troisième, est arrivé avec un escadron et a arrêté quatre hommes blancs, les premiers émeutiers blancs que l'on ait pris. Ceci se passait après une heure du matin.

A 2 heures du matin la police avait maîtrisé la situation, mais on sentait bien que tout danger n'était pas écarté et une forte escouade d'agents à cheval faisait la garde. Toutes les fois que quelques nègres se réunissaient ils juraient de se venger.

Quelques bagarres NEW YORK.

New York, 16 août.—L'inspecteur Thompson, avec un détachement de cent agents ajoutés aux quelques centaines de réguliers était dans le quartier où ont eu lieu les troubles avant la tombée de la nuit.

Les agents avaient l'ordre d'arrêter immédiatement tout individu, blanc ou noir, montrant la moindre disposition à troubler la paix publique.

Le point dangereux était le voisinage du poste de la rue Trente-Septième ouest.

Dans les rues Trente-Sixième, Trente-Septième, Trente-Huitième et Trente-Neuvième se trouvent de nombreuses grandes bâtisses habitées par les nègres. Il n'a été permis à personne de stationner.

Au commencement de la soirée les agents ont amené des prisonniers. Wm. Elliott, un nègre de vingt et un ans, a été arrêté pour avoir refusé de livrer un revolver qu'il venait d'acheter.

Le point dangereux était le voisinage du poste de la rue Trente-Septième ouest.

Dans les rues Trente-Sixième, Trente-Septième, Trente-Huitième et Trente-Neuvième se trouvent de nombreuses grandes bâtisses habitées par les nègres. Il n'a été permis à personne de stationner.

Au moment où arrivait l'inspecteur Thompson une pierre brisa une vitre du car et atteignit le

négre à la tête, le jetant étourdi sur le plancher. Louis Swartz, qui avait jeté la pierre, a été arrêté.

Dans le trajet au poste Jacob Gumbel a essayé de délivrer Swartz, mais il n'a réussi qu'à se faire également arrêter.

Il y a eu dans la nuit de nombreuses batailles entre noirs et blancs. De nombreux rassemblements ont été dispersés et l'alarme d'émeute a été sonnée plusieurs fois.

Les perturbateurs de New York devant le tribunal.

New York, 16 août.—Tous les prisonniers arrêtés durant l'émeute de la nuit dernière, excepté Lee, ont comparu aujourd'hui devant le tribunal de West Side.

Ils ont été, pour la plupart, condamnés à \$10 d'amende; quelques-uns ont été mis sous caution pour rester en paix; d'autres ont été acquittés et Carr a été maintenu en prison en attendant le résultat des blessures reçues par l'agent de police Kennedy.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 16 août.—Une séance spéciale de cabinet a été tenue aujourd'hui à midi. Les affaires de Chine ont été discutées.

Les divers messages reçus du ministre Conger et du consul général Goodnow, ainsi que l'appel de Li Hung Chang pour l'arrêt des troupes à Tung Chow, ont été attentivement pris en considération.

Une réponse à cet appel a été préparée. Le gouvernement consent, en outre, à un armistice pour la livraison des ministres, des membres des légations et des gens placés sous leur protection, soit à la porte intérieure de la ville, soit à la porte du centre, à l'endroit que désignera le commandant des troupes après être entré en communication avec les ministres eux-mêmes.

Si les ministres pensent que des arrangements peuvent être faits pour assurer leur sécurité dans le trajet de la légation anglaise à la porte intérieure, sur une distance de deux ou trois cents yards, le gouvernement consentira à un armistice dans ce but.

Mort du sénateur Ingalls.

Las Vegas, Nouveau-Mexique, 16 août.—Le sénateur des Etats-Unis John Ingalls est mort à East Las Vegas ce matin à deux heures 25, entouré de sa femme et de ses deux fils, Ellsworth et Sheffield.

Les funérailles auront lieu à Atchison, Kansas.

La maladie du sénateur Ingalls date du mois de mars 1899, quand, à Washington, sa gorge commença à faire souffrir. A cette époque il écrivait constamment, à l'hôtel où il résidait avec sa famille, des articles politiques pour des journaux de toutes les parties du pays.

Plusieurs spécialistes le traitèrent sans succès, et sur leur conseil il retourna avec sa famille à Atchison. Là, son état ne s'améliora pas, et il y a dix mois il chercha un autre climat, parcourant le Nouveau-Mexique et l'Arizona. Il écrivait encore quelques articles de journaux et l'occupait de ses affaires.

De temps à autre des rapports annonçant la gravité de son état étaient mis en circulation puis démentis. M. Ingalls ne se considérait pas mortellement atteint et il parlait de son retour à Atchison.

Son fils Sheffield l'avait reconstruit à Las Vegas, et après une consultation de médecins il était resté dans le Nouveau-Mexique. Son fils retourna au Kansas, et Mme Ingalls vint à Las Vegas, où elle ne quitta plus son mari.

Le 14 août Mme Ingalls télégraphiait à ses fils que leur père baissait rapidement, et ils prirent le premier train.

Le sénateur Ingalls laisse une veuve et six enfants.

La marche de la colonne de secours.

Washington, 16 août.—Une dépêche de Tokio reçue à la légation du Japon à Washington établit qu'à un conseil de guerre tenu le 7 août à Yang Tsen les commandants des diverses forces alliées ont décidé de marcher immédiatement sur Pékin. Les Japonais sont partis en tête, suivis par les Russes, les Anglais et les Américains.

Les commandants comptent arriver à Tung Chow le 12. Les troupes françaises ont été obligées de rester à Yang Tsen à cause de l'insuffisance de leur commissariat. Les petits détachements d'Autrichiens, d'Italiens et d'Allemands sont retournés à Tien Tsin.

Immédiatement après la chute de Tien Tsin les Russes ont entrepris de réparer le chemin de fer. Les réparations seront terminées jusqu'à Yang Tsen le 20 courant. Des Chinois de Shan Hai Kwan disent que les Russes réparent le chemin de fer de Tientsin-Lutai.

Des officiers du génie et huit cents hommes du corps des chemins

de fer russes sont attendus d'Ursul à Tien Tsin. Le consul d'Angleterre à Tien Tsin dit que des Chinois de Pékin ont informé que Li Ping Heng est arrivé à la capitale avec 10,000 hommes, et qu'après une audience de l'impératrice douairière il est parti pour une destination inconnue.

L'impératrice douairière se réfugiera, croit-on, à Ta Fuen Fu, dans la province de Shan Si.

LA DEPECHE - DU - MINISTRE CONGER.

Washington, 16 août.—Le sous-secrétaire d'état rend public ce soir la dépêche reçue ce matin du ministre Conger.

Elle a été remise à M. Adee par M. Wu, qui a expliqué qu'il l'avait reçue à minuit du Tao T'ai de Shanghai, qui l'avait lui-même reçue par voie de Tai Nan le 15 août. Elle ne porte pas de date, mais elle paraît avoir été expédiée de Pékin entre le 5 et le 11 août. Elle est ainsi conçue :

Secrétaire d'état à Washington. Notre code chiffré est intact. N'est ce pas une preuve suffisante d'authenticité? Nous avons été emprisonnés et assiégés depuis le 23 juin.

Un feu d'artillerie et de mousqueterie a été maintenu jusqu'au 17 juillet. Il n'y a eu depuis qu'un feu de mousqueterie, mais quotidien et avec des attaques désespérées, dont une la nuit dernière. J'ai déjà annoncé nos pertes.

Les légations de France, d'Italie, de Belgique, d'Autriche et de Hollande et toutes les propriétés étrangères dans Pékin sont détruites. L'enfant de M. Ingalls est mort.

Les soldats d'infanterie de marine Fanning, Fisher, Turner, King, Tushot, Kanny et Thomas ont été tués. Tous les autres Américains sont vivants. Informez Alta et secrétaire Ryan. L'approche des forces de secours nous donne de l'espoir.

CONGER.

Mort d'un ministre américain au Chili.

New York, 16 août.—Une dépêche de Santiago, Chili, annonce qu'un grand nombre de personnes assistaient aux funérailles du Dr Edwin Lowe, ministre protestant américain, décédé samedi dernier.

Combinaison de grandes compagnies.

New York, 16 août.—Il vient de s'opérer une consolidation des plus grandes fabriques d'appareils contre l'incendie, du pays, sous le titre d'International Fire Engine Co.

Toutes les grandes maisons qui construisent des appareils à vapeur aux Etats-Unis font partie de cette combinaison dont le capital s'élève à \$9,000,000.

L'appel de Li Hung Chang.

Washington, 16 août.—L'appel de Li Hung Chang au gouvernement des Etats-Unis pour un armistice a été soumis au département d'état ce matin par M. Wu, ministre de Chine. La note a été transmise au Président.

Le ministre de Chine a également apporté une autre longue dépêche chiffrée de M. Conger, qui a été portée à la connaissance de M. McKinley dès que la traduction en a été terminée.

Ce message de M. Conger est le premier qui indique qu'il a reçu la dépêche envoyée de Washington. Il donne le nom des soldats d'infanterie de marine qui ont été tués en défendant la légation, mais il n'indique aucun changement dans la situation.

Cette communication et la dépêche de l'amiral Remy au département de la marine ont été l'objet de la discussion à la séance de cabinet.

L'appel de Li Hung Chang pour un arrêt dans la marche des alliés, et le refus des Etats-Unis sont les plus importants faits du jour.

L'appel est presque pathétique; il montre dans quelle situation désespérée la Chine s'est laissée entraîner.

Il établit que les forces internationales sont près de Tung Chew. Il a, en conséquence, demandé au gouvernement chinois de nommer un plénipotentiaire avec pouvoir de négocier un armistice avec les commandants des troupes.

L'adhésion des puissances à un armistice est instantanément requise, et Li demande que les divers gouvernements télégraphient à leurs commandants respectifs d'arrêter leur marche sur Pékin à leur arrivée à Tung Chow.

Le ton de cet appel indique combien les Chinois tiennent à l'acceptation de cette proposition par les Etats-Unis et les autres puissances, car Li Hung Chang déclare qu'un autre mouvement en avant ébranlerait les fondations de l'empire chinois et, en outre, alarmerait profondément l'empereur et l'impératrice douairière et serait une calamité pour le peuple.

Un hôpital américain au Japon. Washington, 16 août.—M. Buck, ministre des Etats-Unis à Tokio, notifie le département d'état que le gouvernement japonais a accordé au gouvernement américain la permission d'installer un hôpital sur le territoire du Japon à l'endroit qui lui conviendra.

Nouvelles additionnelles de la Chine.

Washington, 16 août.—Le ministre chinois a reçu ce matin une dépêche tardive du ministre Conger, chiffrée, et adressée au département d'état. Il l'a remise au sous-secrétaire Adee à neuf heures et quelques minutes.

Le département a également reçu un appel de Li Hung Chang, l'envoyé de la paix chinois, demandant que l'armée des alliés arrête sa marche à Tung Chow, point où, dit-il, ils rencontreront de hauts fonctionnaires du gouvernement chinois qui seront autorisés à négocier un armistice. Ceci est en réponse aux demandes faites par notre gouvernement dans la communication qu'il a adressée à Li Hung Chang.

Arrivée du Président et Mme McKinley.

Washington, 16 août.—Le Président et Mme McKinley accompagnés du secrétaire Cortelyou et du Dr. Rixey sont arrivés à la Maison Blanche à 8 40 ce matin. Le trajet de Canton ici s'est effectué sans incident notable.

Fort envoi de charbon en France.

West Hartlepool, 16 août.—Des informations sont prises ici sur la côte nord-est en général, par une maison de Liverpool de la part du gouvernement français au sujet des navires qui pourraient porter un million de tonnes de charbon de Norfolk et les livrer en France dans les quinze mois à venir.

DERNIERE HEURE.

Berlin, Allemagne, 16 août.—Une dépêche sans date de Tien Tsin annonce que le chemin de fer entre Tien Tsin et Piet Sang est réparé et que les Russes réparent la voie dans la direction de Pékin.

L'attention de l'Angleterre est portée sur Shanghai.

London, 16 août.—Le gouvernement britannique croit les forces alliées à Pékin, mais aucun message entièrement digne de foi n'a été reçu officiellement ou par la Presse, le confirmant.

Comme les alliés, d'après une dépêche semi-officielle reçue à Tokio, se trouvaient dimanche, le 12 août, à dix milles de Pékin, les autorités militaires supposent que les troupes chinoises qui défendaient la capitale n'ont pas dû se battre en dehors de ses murs.

La situation à Shanghai appelle l'attention de l'Angleterre. Le "Times", dans sa seconde édition aujourd'hui, publie une dépêche de Shanghai datée du mercredi, 15 août, dans laquelle il est dit: "L'Amiral Seymour a reçu du consul général l'ordre de faire marcher au nord les troupes qui devaient être débarquées ici. Ceci sera fait le 16 août (aujourd'hui) à moins que dans l'intervalle l'ordre soit révoqué par le bureau étranger. La décision finale de celui-ci est attendue.

Les principales banques anglaises et maisons de commerce maritimes ont télégraphié à Lord Salisbury que la décision du gouvernement d'envoyer les troupes au nord aurait un effet désastreux et ils prient le gouvernement de reconsidérer le sujet. Les consuls étrangers sentent également que seraient les résultats d'une telle action sur les Chinois et ils adressent une lettre identique à leurs gouvernements respectifs, ayant pour objet de persuader les anglais de débarquer leurs troupes.

La France a 1100 hommes sur le transport Cachar, qui est arrivé hier, le 15 août, à Hong Kong convoyé par le croiseur français Friant. Ces troupes, a dit le consul français à Shanghai aux autres consuls, seront débarquées à Shanghai si les Anglais persistent à mettre là des troupes.

Une dépêche de Shanghai à une agence de nouvelles en date du mardi 14 août, prétend que le consul général des Etats-Unis, M. John Goodnow, s'est joint aux consuls français et allemand pour faire opposition aux plans des Anglais.

Les fonctionnaires anglais du bureau des affaires étrangères refusent de donner les raisons pour lesquelles on n'a pas débarqué de troupes à Shanghai, mais il est affirmé que le bureau des affaires étrangères n'est pas disposé à persister dans une voie qui ne serait pas approuvée par les autres puissances. On s'attend à ce qu'il ne soit plus tard quelque explication.

La prise de Chang Chia Wan.

Berlin, Allemagne, 16 août.—Une dépêche de Tien Tsin portant la date du 14 août dit que les alliés ont pris Chang Chia Wan sans grandes pertes. Les Chinois ont laissé cinq cents morts sur le champ de bataille. Les survivants ont pris la fuite, les uns dans la direction de Tung Chan, les autres dans la direction de Pékin.

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLES. Préparation qui date de plus de soixante ans. Le seul véritable Alcool à Menthe. Un Breuvage rafraichissant... quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée composent un bon moyen préventif et efficace qui évite les maux de tête et les douleurs de la gorge.

Les Chinois retraitent. Londres, 16 août.—Dépêche à l'agence des nouvelles du siège de la guerre: "Du front, il se dit, via Chee Foo, 14 août.—La retraite des Chinois continue. Ils ne tiendront pas. Nous sommes à vingt milles seulement de Pékin. Les troupes entières font tous leurs efforts pour atteindre la capitale avant qu'il soit trop tard."

La peste à bord. Londres, 16 août.—Le vapeur anglais Clan McArthur, de la ligne Clan, parti le 22 juillet de Calcutta pour Londres, est en quarantaine dans la Tamise à cause d'un décès causé à bord par la peste bubonique.

En parfait accord. Paris, France, 16 août.—La France a notifié l'Allemagne qu'elle avait en Chine du feld-marschal comte de Waldersee pour prendre le commandement des forces alliées, le général Voyron, commandant en chef des troupes françaises, agira en parfait accord avec lui.

Les opérations dans la région d'Aigun. St Pétersbourg, Russie, 16 août.—En poursuivant d'Aigun les Chinois le général Rennenkampf, d'après des avis reçus par le ministère de la guerre de Russie, trouvé quatre mille hommes d'infanterie, cinq mille de cavalerie et douze canons sur une forte position à Sanjialin. Quoique les Russes étaient inférieurs en nombre et qu'ils n'avaient que deux canons, ils ont entrepris des attaques de front et de flanc le 10 août. Les Chinois ont réussi à repousser l'attaque de flanc et se sont battus avec une grande opiniâtreté, mais éventuellement une brillante attaque des cosaques sur leur centre les a forcés d'évacuer leur position et d'emmener leurs canons.

Conspiration contre le roi de Saxe. Londres, 16 août.—D'après une dépêche spéciale de Berlin un jeune homme d'environ vingt ans, qui admet avoir conspiré contre la vie du roi Albert de Saxe, a été arrêté hier à Leipzig.

Le retour des alliés de Pékin. Berlin, Allemagne, 16 août.—Un ministre des affaires étrangères d'Allemagne on pense que les alliés ne tenteront pas de tenir Pékin, mais se retireront immédiatement sur Tien Tsin avec les membres des légations.

L'explorateur Conway. Lima, Pérou, 16 août, par voie de Galveston, Texas.—Sir William Martin Conway, l'explorateur anglais bien connu, président de la Société des Auteurs, est arrivé en bonne santé, hier à Lima. Son intention est de visiter le lac Titicaca et la partie orientale de la chaîne des Andes.

Bruit de la mort de président Steyn. Londres, 17 août.—D'après une dépêche de Lourenço Marques, de date d'hier l'ex-président Steyn, de l'Etat libre d'Orange, est mort des suites d'une blessure grave en essayant de rejoindre le président Kruger.

Un consul américain accusé. Shanghai, Chine, 16 août.—La "Gazette de Shanghai" accuse officiellement le consul américain Goodnow de complicité avec les Chinois.

Les derrières de la colonne internationale menacés. Rome, Italie, 16 août.—La dépêche suivante en date du 15 août arrive de Taku par voie de Che Foo: "Un régiment russe a été débarqué pour protéger les derrières de la colonne internationale qui sont sérieusement menacés."

L'état de M. Hannu. New York, 16 août.—Le sénateur Hannu a consenti aujourd'hui à parler du rapport d'après lequel sa santé ne serait pas des meilleures. Il a dit: "Le fait est que je ne me sens pas très bien. Mon rhumatisme habituel me gêne, et j'ai eu ces temps derniers de fréquents maux d'estomac. Je n'ai réellement pas envie de travailler, mais ma besogne doit être accomplie et j'espère, par une diète systématique et avec beaucoup de soins me maintenir en état de faire tout ce qui pourra être exigé de moi."

Marchés divers. Paris, 16 août.—La rente trois pour cent est cotée à 109 francs 47 1/2. Londres, 16 août.—Consolidés au comptant, 98 3/4; à terme 99. Liverpool, 16 août.—Coton spot, demande saine; prix plus haut. American middling fair 6 1/2; good middling 5 3/4; middling 5 21/32; low middling 5 17/32; good ordinary 5 13/32; ordinary 5 7/32. Ventes 5,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 4300 balles coton américain. Recettes 5,800 balles, balles coton américain. Futurs—stables à l'ouverture et stables à la clôture. American middling 1. m. c. Août 52 1/2; août et septembre 51 3/4; septembre et octobre 43; octobre et novembre 44; novembre et décembre 44 1/2; décembre et janvier 43 1/2; janvier et février 43 1/2; février et mars 43 1/2; mars et avril 43 1/2; avril et mai 43 1/2. New York, 16 août.—Coton spot—calme à la clôture. Middling uplands 10 1/8; middling Gulf 10 3/8. Ventes—balles. New York, 16 août.—Futurs stables à la clôture. Août 82 1/2, septembre 86 1/2, octobre 84 1/2, novembre 83, décembre 82 1/2, janvier 82 1/2, février 82 1/2, mars 81, avril 83 1/2, mai 83 1/2, juin 83 1/2.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 1109-Dim Mar Jon Sam 17

MONTRES et PENDULES soigneusement réparées DIAMANTS remontés et tous genres de BIJOUX faits sur COMMANDE. BIJOUX REPARÉS et renouvelés. ARGENTERIE faite sur commande et réparée. PLAQUAGE D'OR ET D'ARGENT. PENDULES pour BUREAUX et RESIDENCES montées et entretenues à l'année. FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 833 Rue Canal.

NOUS nous permettons de faire savoir au public que nous avons besoin d'une grande quantité de vieilles OR et ARGENT, à cause du grand nombre de Médailles que nous ont commandées les Ecoles. Nous payons positivement les prix les plus élevés ou donnons en échange n'importe quel article de notre stock. Palais de Joaillerie de Weinfurter, Escoignac des rues Boyte et Bienville.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE, F. ADRIEN BRUNET. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. Fait l'honneur d'informer ses amis, connaissances et le public en général que le visé de recevoir son grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Or, Argent, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Canons et d'Orfèvrerie à la mode d'Or et d'Argent. Les seuls Grands et Uniques Magasin Français à la Nouvelle Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises, dont le débit est en concurrence.

LE MONDE MODERNE. demandes un spécimen complet et gratuit (en découvrant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France. 11, rue Saint-Benoît, Paris.



ALBERT.